

Parfums d'Escapes

Danses et airs Slaves

Piano Solo et quatre mains

Khachaturian

Tchaikovski

Glinka

Grieg

Rachmaninov

Chopin

Liszt

Monti

Jean-Noël

DUBOIS

Ludmilla

GUILMAULT



« Parfums d'Escales » *Dances et Airs Slaves au piano*

Solistes Ludmilla Guilmaut (LG) et Jean-Noël Dubois (JND)

RUSSIE

- 1 - **Les Saisons "Juin"**, *Barcarolle* op 37a/6 en Sol mineur **Piotr Ilich Tchaïkovski** 4'40
Andante Cantabile (JND)
- 2 - **Valse n°2** opus 99a en Do mineur de **Dmitri Chostakovitch** 3'35
Moderato. Transcription pour piano à 4 mains par JND
- 3 - **Concerto n°2** opus 18 en Do mineur, 2ème mouvement de **Sergueï Rachmaninov** 3'28
Adagio Sostenuto en Mi Majeur (JND)
- 4 - **La Danse du sabre "Gayaneh"** en Sol Majeur d'**Aram Khachaturian** 2'10
Presto (LG)

Chansons Russes traditionnelles, transcription par JND

- 5 - **Le temps des fleurs** (JND) 1'26
- 6 - **Les yeux noirs** (JND) 1'39
- 7 - **Les Nuits de Moscou** (JND) 0'54
- 8 - **Casatschok** musique de **Boris Rubaschri** (4 mains) 2'25
- 9 - **Le Rocher sur la Volga** (JND) 1'38
- 10 - **Kalinka** (4 mains) 1'24

POLOGNE

- 11 - **Souvenir d'une Mazurka** en Si bémol Majeur de **Mikhaïl Glinka** 3'16
Vivace Capriccioso (LG)

12 - **Polonaise héroïque** en La bémol Majeur opus 53 de **Frédéric Chopin** 6'56
Alla polacca e Maestoso (JND)

13 - **Mazurka** en La mineur, opus 67 N°4 de **Frédéric Chopin** (LG) 3'40

NORVÈGE

14 - **Danse Norvégienne** à 4 mains n°1 en Ré mineur d'**Edvard Grieg** 6'36

15 - **Danse Norvégienne** à 4 mains n°2 en La Majeur 2'23

ALLEMAGNE

16 - **Intermezzo** opus 118 N°6 en Mi bémol mineur **Johannes Brahms** 5'05
Andante, largo e maestoso (LG)

17 - **Moment musical** n°3 en Fa mineur D.780, opus 94 de **Franz Schubert** 2'02
Allegro moderato (JND)

SUISSE

18 - **Au bord d'une Source** en La bémol Majeur s.160 n°4 **Franz Liszt** 3'54
Allegretto grazioso (JND)

HONGRIE

19 - **Czardas** en Ré mineur de **Vittorio Monti** (4 mains) 5'19

20 - **Danse hongroise** à 4 mains n°5 en Fa dièse mineur de **Johannes Brahms** 2'33

Graphisme et PAO : Jean-Noël Dubois et Olivier Buttex. Textes : Jean-Noël Dubois et Ludmilla Guilmault
Traductrice : Hélène Charrier

Studio «Piano Forte», Barret Charente France. Ingénieur du son, mixage et mastérisation : Frédéric Dosne
Bösendorfer Impérial : accord et prise de son : Jean-Noël Dubois

Présentation de l'Album Parfums d'Escales autour des airs et des danses Slaves Ludmilla Guilmault et Jean-Noël Dubois piano solo & 4 mains

De tout temps, la musique des peuples a inspiré les plus grands compositeurs.

Les Slaves proviennent à l'origine d'un groupe ethno-linguistique indo-européen parlant les différentes langues slaves du groupe linguistique balto-slave plus large. Ils sont originaires d'Eurasie et s'étendent de l'Europe centrale, orientale et méridionale, au nord et à l'est jusqu'au nord-est de l'Europe, en Asie du Nord (Sibérie) et en Asie centrale (notamment le Kazakhstan et le Turkménistan), ainsi qu'historiquement en Europe occidentale (particulièrement en Allemagne de l'Est) et en Asie occidentale (y compris l'Anatolie). À partir du début du VI^{ème} siècle, ils s'étendent pour habiter la plupart des pays d'Europe centrale, orientale et du sud-est. En raison de l'immigration, l'émergence de cette culture deviendra un terrain propice à l'éclosion de pépites musicales.

L'âme Slave, identité impalpable unissant la musique populaire à la musique savante...

La musique nous touche, nous transporte, parfois élève notre âme. Nous avons choisi de voyager en vous emmenant avec nous en tournée.

Chers auditeurs, bienvenue à bord du Trans Europe-express. Le commandant Jean-Noël Dubois accompagné de sa charmante hôtesse Ludmilla Guilmault sont heureux de vous accueillir à bord du Bösendorfer Impérial. Vous pourrez apprécier les richesses harmoniques de ce piano entièrement artisanal, fabriqué en Autriche et accordé en quinte pures.*

Nous décollerons de Russie pour nous poser en Hongrie, berceau de Franz Liszt et de György Cziffra. Vous pourrez admirer les Danses, les Valses, les Mazurkas, les Improptus, les Polonaises, et de célèbres chants russes traditionnels. Nous transiterons par la Pologne, la Norvège, l'Allemagne et la Suisse...

Nous vous souhaitons, Ludmilla et moi-même, un agréable voyage.

Pour profiter pleinement des parfums, un casque hi-fi est recommandé (!)

**En 1972, Serge Cordier découvre un nouvel accord des pianos et des claviers. Contrairement à la théorie jusqu'alors en vigueur obligeant à « tempérer » les quintes, il réalise un tempérament égal à base de douze quintes justes. Serge Cordier est alors un musicien confirmé, et il vient d'acquérir une nouvelle compétence : celle de l'accordeur. Il possède également une excellente formation scientifique, ce qui lui permet d'analyser, au moyen de l'acoustique des échelles, les recommandations de son maître-accordeur. Observant que certaines correspondances entre battements s'écartent de la théorie admise, cette analyse le conduit alors à son étonnante découverte. A sa surprise, il constate d'emblée – cela se confirmera ensuite – que certains accordeurs très réputés accordent en quintes justes, mais sans le savoir!*

1/ **Les Saisons "Juin"**, *Barcarolle* op 37a/6 en Sol mineur, Andante cantabile de **Piotr Ilich Tchaïkovski** sont une suite de morceaux pour piano composés entre novembre 1875 et mai 1876.

Immortalisée dans le film de Jean-Jacques Annaud : « L'ours », cette pièce, bien loin de la barcarolle vénitienne, nous plonge dans une nostalgie avec ce chant plaintif si propre à la Russie. Seule la basse nous berce avec ce rythme de barcarolle allongée d'un soupir.

En revanche, l'arrivée d'un Sol Majeur rayonnant avec l'accompagnement syncopé nous fait danser un bref instant, rappelés à la raison par une série de septième diminuée s'égrenant dans l'aigu en crescendo comme happée par un démon mystérieux. La pièce se termine par une coda fantomatique sur le thème initial.

2/ **Valse n°2** en Do mineur opus 99 pour piano à 4 mains de **Dmitri Chostakovitch**.

Transcrite pour piano à quatre mains par Jean-Noël Dubois, la Valse n°2 ou valse de Chostakovitch ou Sérénade-Valse de Chostakovitch opus 99 a, est une valse allegretto poco moderato pour orchestre symphonique, septième des huit mouvements de sa Suite pour orchestre de variété n°1 opus 50 b, écrite en 1956 par le compositeur russe (1906-1975). La Suite pour Orchestre de Variété n°1 de 1956, souvent jouée indépendamment, est souvent confondue avec la Suite pour orchestre de Jazz n°2 de 1938.

3/ **Concerto n°2** opus 18 en Do mineur de **Sergueï Rachmaninov**.

Deuxième mouvement en Mi Majeur, Adagio Sostenuto.

Ce concerto est créé le 11 Septembre 1901 à Moscou après les trois ans de dépression nerveuse du compositeur suite à l'échec de sa première symphonie. Concernant l'Adagio, ayant chassé ses mauvais souvenirs, le musicien se réacclimate doucement à la vie, un homme qui verrait poindre l'aube après une nuit peuplée de cauchemars.

4/ **La Danse du sabre** en Sol Majeur (presto) est un mouvement de l'acte final du ballet "Gayaneh" du compositeur arménien Aram Khatchatourian terminé en 1942; il évoque le tourbillonnement d'une danse de guerre arménienne, où les danseurs mettent en avant leur adresse dans le maniement du Sabre. Cette pièce très célèbre par son thème chromatique en notes répétées staccato, ses glissandos aux cuivres et son deuxième thème très lyrique aux cordes, fait souvent partie des programmes de concert et a été l'objet de nombreuses adaptations dans la musique populaire.

Six Chansons Russes folkloriques pour piano à 4 mains

5/ **Le Temps des fleurs**. Un chef-d'œuvre poétique à la musique très douce et sucrée. *Those were the days* est à l'origine une vieille chanson du folklore tzigane russe. Elle a été déposée en 1926 par le compositeur russe Boris Fomine. Elle est inspirée du folklore, avec des paroles de Konstantin Podrevski.

6/ **Les yeux noirs** "Dark eyes". C'est une célèbre romance traditionnelle populaire tzigane russe du dix-neuvième siècle, et un standard de jazz manouche.

7/ **Les Nuits de Moscou.** Cette chanson est considérée comme traditionnelle, et depuis longtemps utilisée comme générique musical par la radio russe. En 1957, Les Nuits de Moscou connaît une notoriété internationale (le célèbre pianiste Van Cliburn la joua à la Maison Blanche en 1989). En France, elle est chantée sous le titre "Le Temps du muguet".

8/ **Casatschok.** Cette musique traditionnelle originaire d'Ukraine était dansée jadis par les cosaques. Elle est rapide, linéaire, se danse en couple, sur un tempo en constante augmentation et selon un mode improvisé. La femme mène la danse et l'homme imite ses figures. Elle lui indique les changements chorégraphiques par un claquement de mains.

9/ **Le Rocher sur la Volga.** Chanson folklorique de 1838. Merveilleusement mise en lumière par les chœurs de l'Armée Rouge.

10/ **Kalinka.** Célèbre chanson russe qui fut parolisée et composée en 1860 par **Ivan Petrovich Larionov** (1830-1889). C'est une chanson d'amour poétique, amusante et coquine...

11/ **"Souvenir d'une Mazurka"** en Si bémol Majeur de 1847 «vivace capriccioso» par **Mikhail Glinka**. Glinka fut le premier compositeur russe à obtenir une large reconnaissance dans son propre pays. Il est encore considéré comme la source de la musique classique russe. Les compositions de Glinka eurent une influence importante sur les futurs compositeurs russes. Pièce caractérisée par une large mélodie typique de la chanson russe en opposition au caractère insouciant du motif de la Mazurka Polonaise. «Musique de cocher» fut le qualificatif employé par les mélomanes italianisants.

12/ **Polonaise héroïque** en La Bémol Majeur opus 53 composée en 1842 par **Frédéric Chopin**. Ce chef-d'œuvre est l'un des plus célèbres du compositeur polonais et figure au top 50 du répertoire pour piano. La pièce exige des prouesses techniques de l'interprète. Elle présente une forme cyclique refrain couplet. En réalité, il s'agit d'une forme tripartite, la section principale de la « polonaise » alternant avec celle du trio central (type ABA). Cependant le trio, partie normalement lyrique et apaisante, devient « militaire » avec une « cavalcade » d'octaves en ostinato à la basse tandis que la main droite sonne « la charge ». Survient une complainte quasi improvisée nous ramenant au thème de la polonaise suivi d'une brève coda triomphale.

13/ **Mazurka** en La mineur opus 67 N°4 moderato animato de 1849, de **Frédéric Chopin**. Cette Mazurka tient de la Mazur rythmique, du Kujawiak mélancolique et syncopé, de l'Oberek rapide avec ses tourbillons et ses sauts. « Du folklore au savant ou de la taverne au salon » dixit Chopin.

Danses norvégiennes pour piano à 4 mains op. 35 (1881)

Les 4 Danses norvégiennes pour piano à 4 mains sont basées sur des mélodies du recueil de **Ludvig Lindeman**. Harmonisées et transcrites par **Grieg**, elles ont acquis une énorme popularité.

14/ **Danse n°1** en Ré mineur « Allegro marcato »

Cette première danse évoque la bataille de Kringen (1612), où les paysans norvégiens combattent les écossais commandés par Lord George Sinclair, à coup de faucilles et de haches. Un norvégien, homme sans nom, distraira les envahisseurs en montant son cheval à l'envers, les menant dans une embuscade à Kringen. Prillar-Guri, héroïne norvégienne, sonnera la charge.

15/ **Danse n°2** en La Majeur « Allegretto tranquillo e grazioso »

Ce Halling du nord de la Norvège, danse acrobatique rapide à deux temps, se danse en couple avec alternance de pas de grâce, de séduction, et mouvement rapide où le partenaire effectue des sauts retournés, tentant avec son pied de toucher le chapeau de sa partenaire. Précisons que le chapeau est perché sur un bâton à 2,80 mètres du sol et que la demoiselle effectue aussi des acrobaties en simultanément.

16/ **Intermezzo** opus 118 N°6 en Mi bémol mineur « Andante, largo e mesto »

Extrait des six Klavierstücke de **Johannes Brahms**, écrits durant l'été 1893 et dédiés à Clara Schumann. Œuvre d'une profondeur abyssale, une description de l'âme après la vie.

17/ **Moment musical** n°3 "Air Russe" en fa mineur « Allegro Moderato » D. 780, opus 94 de **Franz Schubert**.

Il fait partie des six courtes pièces pour piano de la période créatrice tardive du musicien. Le premier éditeur de ces pièces en 1828, Sauer et Leidesdorf, les avait intitulées dans un français approximatif.

Cette troisième pièce fut rebaptisée « Impromptu Hongrois ». À remarquer les trilles de la main droite imitant le cimbalum* et les gammes harmoniques mineures évoquant la Hongrie.

**Instrument de la famille des percussions, composé d'une grande boîte trapézoïdale avec des cordes métalliques étirées sur son sommet, que l'on trouve couramment dans le groupe des nations et cultures d'Europe centrale et orientale, à savoir la Hongrie contemporaine, la Slovaquie, République tchèque, Croatie, Roumanie, Moldavie, Ukraine, Biélorussie, Pologne. Comme un piano sans clavier, il se joue avec les doigts et des baguettes.*

18/ **Au bord d'une source**, de **Franz Liszt**, est un joyau du répertoire pianistique placé au centre de l'écrin des « Années de pèlerinage en Suisse » ou, selon son titre d'origine, « Album d'un voyageur ».

Le thème principal de berceuse, posé sur un rythme de barcarolle, vogue au gré de variations de doubles croches dissonantes, calmes ou tumultueuses, à contre-courant du romantisme.

Un poème de Schiller sert de préambule pour justifier une pièce pastorale d'un avant-gardisme surprenant. Il faudra attendre Maurice Ravel 70 années plus tard avec "Une barque sur l'océan" et "Ondine" pour nous replonger dans ce « Bain musical ».

19/ **Czardas** en Ré mineur (Largo) de **Vittorio Monti**, 4 mains

Pièce de concert rhapsodique écrite en 1904, œuvre folklorique bien connue basée sur une csárdás* hongroise. Elle a été composée à l'origine pour violon, mandoline ou piano. Il existe des arrangements pour orchestre et pour un certain nombre d'instruments solistes.

**Dances de style nouveau développées aux XVIIIe et XIXe siècles. Sont le nom hongrois des danses nationales, avec des costumes brodés hongrois et une musique énergique. Les hommes claquent des bottes face aux dames dansant en cercle. La Csárdás démontre l'exubérance contagieuse de la danse folklorique hongroise encore célébrée dans les villages. Elle se caractérise par ses alternances de tempo, commençant généralement lentement, pour se terminer rapidement.*

20/ La **Danse hongroise** n° 5 en Fa dièse mineur (Allegro) transcrite vers 1867 par **Johannes Brahms** (1833-1897) pour piano à 4 mains, est la plus célèbre de ses 21 Danses hongroises. Il juxtapose la composition *Erinnerung an Bartfeld (Souvenir de Bardejov)* reprise du compositeur hongrois **Béla Kéler**, avec des alternances successives de parties lentes et mélancoliques et de parties rythmées, rapides, enflammées et grandioses, de musiques slave et tzigane.

Nous ne pouvons pas parler définitivement de compositions de Brahms, mais plutôt d'adaptations par l'auteur de musique tzigane épurée de ses parties virtuoses, tout en gardant cependant le rythme original et la mélodie.

Brahms fut très imprégné par cette musique portée par le violoniste virtuose hongrois Eduard Réményi. Brahms lui-même avait interdit aux éditeurs de classer les « Danses Hongroises » dans un opus, par honnêteté intellectuelle.

Seules quelques danses, en particulier la 11ème avec sa parure dorienne et ses oscillations tonales, ne sont pas sans rappeler le style brahmsien.

Preuve que son œuvre fut fortement nourrie de ses années de jeunesse où les groupes tziganes animaient les soirées avec lui dans les cabarets et sur le port de Hambourg.

Dans cette ligne, citons encore Franz Liszt, le célèbre virtuose hongrois qui fut un pionnier en la matière, suivi par Kodaly, Chopin pour la Pologne, Grieg pour la Norvège, Dvorák pour la Tchécoslovaquie, Sibelius pour la Finlande, Enesco et Bartók pour la Roumanie. Sans oublier les compositeurs d'autres nationalités, Ravel France-Hongrie, Sarasate Espagne Hongrie...

On comprend pourquoi la musique nous touche. Elle vient directement de l'âme des peuples transcendée par les compositeurs et les interprètes.

Le brassage ethnique ne nous coupe pas de nos racines, elle sont ancrées dans l'art où le cœur de chaque homme peut y battre à l'unisson.

Ludmilla Guilmault et Jean-Noël Dubois

Les interprètes

Ludmilla Guilmault a fréquenté l'Académie Magda Tagliaferro à Paris, où elle obtient le Certificat et le Diplôme d'Honneur.

Remarquée par Yvonne Desportes, son professeur, 1er Grand Prix de Rome, elle donne des concerts de ses œuvres en créations mondiales.

Lauréate de la fondation Cziffra en 1985, elle débute une carrière de soliste comprenant plus de mille concerts à ce jour.

Interprète, elle fait montre d'un tempérament fougueux, où la force de la passion n'exclut pas la délicatesse extrême, contraste caractéristique de son talent.

Ludmilla donne des concerts humanitaires dans divers pays dans le monde, et apporte la musique dans des lieux de souffrance pour les malades et les handicapés.

Jean-Noël Dubois. Originaire de La Châtre en Berry, pays de George Sand. Ses rencontres avec Pierre Sancan, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis avec György Cziffra, sont cruciales pour sa carrière musicale. Il sera remarqué par ce dernier avec qui il travaillera.

Il est lauréat de concours internationaux, dont le Concours Franz Liszt à Utrecht.

Spécialiste de Franz Liszt, il est aussi un grand interprète de Chopin.

Las des concerts mais passionné par l'enseignement et la facture instrumentale, il se consacre à la pédagogie, formant les tout petits, et les futurs professionnels. Sa rencontre avec Ludmilla Guilmault lui fait reprendre la voie de la scène pour le plus grand bonheur du public.

Il possède une virtuosité naturelle au service d'une grande sensibilité et d'une rare générosité.

Le **Duo Guilmault-Dubois** se forme en 2007 lors d'une rencontre impromptue entre les deux artistes. L'osmose et l'explosivité du duo est telle, qu'ils décident de jouer ensemble. Leurs parcours respectifs les amèneront à étudier avec Cziffra.

Le jeu des deux musiciens au fort tempérament est en résonance directe avec les compositeurs qu'ils interprètent.

Leur discographie est à retrouver sur leur site

www.ludmilla-guilmault.com



Frédéric Chopin



Franz Liszt

« Escales Perfumes »

Slavs Tunes and Dances for piano

Soloists Ludmilla Guilmault (LG) and Jean-Noël Dubois (JND)

RUSSIA

- 1 - **The Seasons “June”**, *Barcarolle* op 37a/6 in G minor **Piotr Ilich Tchaïkovsky** 4'40
Andante cantabile (JND)
- 2 - **Waltz n°2 or serenade-waltz** opus 99a en C minor by **Dmitri Chostakovitch** 3'35
Moderato. Transcription by Jean-Noël Dubois for four hands piano.
- 3 - **Concerto n°2** opus 18 in C minor, 2nd mouvement by **Sergei Rachmaninov** 3'28
Adagio Sostenuto in E major (JND)
- 4 - **La Danse du sabre “Gayaneh”** en G Major by **Aram Khachaturian** 2'10
Presto (LG)

Six Russian Folk Songs for piano, transcriptions by Jean-Noël Dubois :

- 5 - **Le temps des fleurs** (JND) 1'26
- 6 - **Dark eyes** (JND) 1'39
- 7 - **Moscow Nights** (JND) 0'54
- 8 - **Casatschok** music by **Boris Rubaschri** for 4 Hands 2'25
- 9 - **The cliff on the Volga** (JND) 1'38
- 10 - **Kalinka** for 4 hands 1'24

POLAND

- 11 - **Souvenir d'une Mazurka** in B Flat Major by **Mikhail Glinka** 3'16
Vivace capriccioso (LG)

12 - **Heroic Polonaise** in A Flat Major opus 53 by **Frédéric Chopin** 6'56
Alla pollacca e maestoso (JND)

13 - **Mazurka** in A minor, opus 67 N°4 by **Frédéric Chopin** 3'40
Allegretto (LG)

NORWAY

14 - **Norwegian Dance** for 4 hands Op. 35 N°1 in D minor by **Edvard Grieg** 6'36

15 - **Norwegian Dance** for 4 hands Op. 35 N°2 in A Major 2'23

GERMANY

16 - **Intermezzo** opus 118 N°6 in B Flat minor by **Johannes Brahms** 5'05
Andante, largo e maestoso (LG)

17 - **Musical Moment** n°3 "Russian Air" in F minor D.780, opus 94 by **Franz Schubert** 2'02
Allegro moderato (JND)

SWITZERLAND

18 - **Au bord d'une Source** in A Flat Major s.160 n°4 by **Franz Liszt** 3'54
Allegretto grazioso (JND)

HUNGARY

19 - **Czardas** for 4 hands in D minor by **Vittorio Monti** 5'19

20 - **Hungarian Dance** n°5 for 4 hands in F sharp minor by **Johannes Brahms** 2'23

Graphic design and DTP: Jean-Noël Dubois and Olivier Buttex • Texts: Jean-Noël Dubois and Ludmilla Guilmault

Translation: Héléne Charrier

Studio «Piano Forte», Barret Charente France. Sound engineer, Mixing and mastering: Frédéric Dosne

Bösendorfer Impérial: Tuning and sound recording: Jean-Noël Dubois

Presentation of the Album *Escales Perfumes around the tunes and dances slavs.* Ludmilla Guilmault and Jean-Noël Dubois piano solo & four hands

The music of peoples has always inspired the greatest composers.

Slavic people are peoples who speak the various Slavic languages of the larger Balto-Slavic linguistic group of the Indo-European language family. They are native to Eurasia, stretching from Central, Eastern and Southeastern Europe all the way north and eastwards to Northeast Europe, Northern Asia (Siberia) and Central Asia (especially Kazakhstan and Turkmenistan), as well as historically in Western Europe (particularly in Eastern Germany) and Western Asia (including Anatolia). From the early 6th century they spread to inhabit most of Central, Eastern and Southeastern Europe.

The proliferation of this culture will become fertile ground for the blossoming of musical nuggets.

The Slavic soul, an impalpable identity uniting popular music with scholarly music...

Music touches us, transports us, sometimes lifts our soul.

We have chosen to travel, taking you with us on tour.

Dear listeners, welcome aboard the Trans Europe-express. Captain Jean-Noël Dubois accompanied by his charming hostess Ludmilla Guilmault are happy to welcome you aboard the Bösendorfer Impérial. You will be able to appreciate the harmonic richness of this entirely artisanal piano made in Austria and tuned in pure fifth. *

We will take off from Russia to land in Hungary, birthplace of Franz Liszt and György Cziffra. You will be able to admire the Dances, the Waltzes, the Mazurkas, the Impromptus, the Poles, and famous traditional Russian songs. We will pass through Poland, Norway, Germany and Switzerland...

Ludmilla and I wish you a pleasant journey.

To fully enjoy the scents, hi-fi headphones are recommended (!)

**1972 saw the discovery by Serge Cordier of a new way of tuning pianos and keyboards. As opposed to current practice at the time, which required the fifths to be « tempered », what he evolved was an Equal Temperament based on pure fifths. Serge Cordier was already an established musician, and resolved to acquire an additional qualification as a piano tuner. Furthermore, he possessed an outstanding grounding in science which enabled him to apply acoustic scales in the analysis of the recommendations of his Master in Tuning. He recorded certain correspondences between beats which deviated from accepted theory, and this led him to make his astonishing theory. To his surprise, he very soon noted something which was to be confirmed later, namely that certain highly regarded tuners do in fact tune in perfect fifths but without knowing it.*

- 1/ **The Seasons “June”** Barcarolle op 37a / 6 in G minor, andante cantabile **Piotr Ilich Tchaikovsky** are a series of pieces for piano composed between November 1875 and May 1876. Immortalized in Jean-Jacques Annaud’s film “The bear”, this piece, far from the Venetian barcarolle, plunges us into sadness and nostalgia with this plaintive song so specific to Russia and Tchaikovsky in particular; bass rocks us with this barcarolle rhythm. On the other hand, the arrival of a radiant G Major with the syncopated accompaniment makes us dance for a brief moment, a series of diminished sevenths streaking in the treble in crescendo as if caught by a mysterious demon, sounds the end of the celebrations. The piece will end with a ghostly coda echoing the initial theme.
- 2/ **Waltz n ° 2** in C minor, allegretto poco moderato by **Dmitri Chostakovitch** opus 99a. Transcription four hands piano by Jean-Noël Dubois. The Waltz n ° 2 or waltz by Chostakovitch or Sérénade-Valse by Chostakovitch opus 99 a, is an allegretto poco moderato waltz for symphonic orchestra, 7th of the eight movements of its suite for variety orchestra n ° 1 opus 50 b, composed in 1956 by the Russian composer (1906-1975). It is one of his most famous works, often played independently (the suite for Variety Orchestra No. 1 of 1956 is often confused with the Suite for Jazz Orchestra No. 2 of 1938).
- 3/ **Concerto n ° 2** opus 18 in C minor by **Sergei Rachmaninov**. Second movement in E major, Adagio Sostenuto. This concerto was premiered on September 11, 1901 in Moscow. Three years after following the failure of his first symphony. The Adagio, helped to chase away his depression. This artist was able to slowly come back to light, a man able to see dawn after nightmares.
- 4/ **The Saber Dance “Gayaneh”** in G major (presto) 1942 is a movement from the final act of the ballet “Gayaneh” by the Armenian composer Aram Khachaturian. This composition evokes the swirling Saber Dance where dancers highlight their skills in the handling of the Saber. This piece is famous for its chromatic theme, with repeated staccato notes and its glissandos on brass instruments. The second theme is a very lyrical theme for strings.
- Six Traditional Russian folk Songs for four hands piano**
- 5/ **Flower time**. Russian folk music, a poetic masterpiece with very soft sweet music. “Those were the days” is originally an old Russian gypsy folk song. It is inspired by gypsy folklore, with words by Konstantin Podrevski.
- 6/ **The Black Eyes** is a famous romantic traditional folk song from the 19th century. Its origin is Russian gypsy, and it has become a standard of gypsy jazz.

7/ **Moscow nights**. This song is considered to be traditional and has long been used as a jingle for Russia Radio. In 1957, Moscow nights enjoyed international success (the famous pianist Van Cliburn, played it at the White House in 1989.

In France, it is sung under the title “Le Temps du muguet”.

8/ **Casatschok**: This dance finds its origins in Ukraine, formerly danced by the Cossacks. It is fast, linear, and danced by a couple. It follows a constantly increasing tempo in an improvised fashion. The woman leads the dance and the man imitates her figures. She indicates him the choreographic changes by clapping her hands.

9/ **The Cliff on the Volga** (Russian Folk Song) of 1838
Wonderfully interpreted by the choirs of the Red Army.

10/ **Kalinka**: Famous Russian song become traditional. It was written and composed in 1860 by **Ivan Petrovich Larionov** (1830- 1889). It is a poetic love song, amusing and naughty.

11/ “**Souvenir d’une Mazurka** in B flat major of 1847 “vivace capriccioso” by **Mikhail Glinka**. Glinka was the first Russian composer to gain wide recognition within his own country, and is regarded as the fountainhead of Russian classical music. Glinka’s compositions were an important influence on future Russian composers, notably the members of The Five, who took Glinka’s lead and produced a distinctive Russian style of music.

This Russian melody brings to mind the carefree Polish Mazurka and its traditional character. “Cocher music” was the term used by Italianising music lovers.

12/ **The heroic Polish**, in A flat major opus 53 composed in 1842 by **Frédéric Chopin**. This masterpiece is one of the most famous of the Polish composer and figures in the top 50 of the piano repertoire. The piece requires technical prowess from the pianist in order to perform it. It is presented in a cyclic chorus verse form. But in reality it is a tripartite form; the main section of the «polonaise» alternating with that of the central trio (type ABA). However, the trio, which is normally lyrical and calming, is different here. The central part of opus 53 has a very military character, in particular due to the bass ostinato imitating the cavalry and the rhythms chanted in the right hand, the ringing of the charge. Then, an almost improvised lament brings us back to the theme of the polonaise followed by a brief triumphal coda.

13/ **Mazurka** in A minor opus 67 N ° 4 moderato animato de 1849 by **Frédéric Chopin**. This Mazurka takes rhythmic mazur, melancholy and syncopated kujawiak, fast oberek with its whirlpools and jumps. “Du folklore au savant ou de la taverne au salon” as Chopin liked to say.

Norwegian Dances for Piano 4 Hands Op. 35 (1881)

The 4 Norwegian Dances for piano 4 hands are based on melodies from **Ludvig Lindeman's** collection. Harmonized and transcribed by **Grieg**, they have gained enormous popularity.

14/ **Dance n° 1** in D minor «Allegro marcato»

This first dance evokes the battle of Kringen in 1612, where the Norwegian peasants fight the Scottish lord commanded by Lord George Sinclair, with a sickle and an axe.

An unnamed Norwegian man will distract the invaders by riding his horse back to front leading them into an ambush in Kringen. Norwegian heroine Prillar-Guri will ring the charge

15/ **Dance n° 2** in A major «Allegretto tranquillo e grazioso»

Halling from northern Norway. This is a fast two-beat acrobatic dance. It is danced in pairs or alternate grace steps, seduction and fast movement where the partner performs return jumps trying with his foot to touch his partner's hat. Note that the hat is perched on a stick 2.80 meters from the ground and that the young lady also performs acrobatics simultaneously.

16/ **Intermezzo** opus 118 N° 6 in E flat minor «Andante, largo e mesto»

from the Six Klavierstücke by **Johannes Brahms** which was written in the summer of 1893 and dedicated to Clara Schumann. Work of abyssal depth, a description of the soul after life.

17/ **Musical Moment** n° 3 "Russian Air" in F minor «Allegro Moderato» D. 780, opus 94 by **Franz Schubert**.

One of the six short pieces for piano of his late creative period of the musician. The first publisher of these plays in 1828, Sauer and Leidesdorf, had titled them, in rough French.*

This third piece was renamed «Hungarian impromptu».

Note the trills of the right hand imitating the cimbalum* and the minor harmonic scales evoking Hungary.

** is a type of chordophone composed of a large, trapezoidal box with metal strings stretched across its top. It is a musical instrument commonly found in the group of Central-Eastern European nations and cultures, namely contemporary Hungary, Slovakia, Czech Republic, Croatia, Romania, Moldova, Ukraine, Belarus, Poland. Like a piano without a keyboard. It is played with fingers and chopsticks.*

18/ **Au bord d'une source** in A flat major by **Franz Liszt** is a jewel of the piano repertoire placed in the center of the case of the «Year of pilgrimage in Switzerland» or its original title «Notebooks of a traveler».

The main lullaby theme, set on a rhythm of barcarolle vogue in sandstone variation of sixteenth note dissonant, calm or tumultuous, against the romantic current.

A poem by Schiller will serve as a preamble to justify a surprisingly avant-garde pastoral piece. It was not until Maurice Ravel 70 years later plunged us back into «Musical bath», with «a boat on the ocean» and «Ondine».

19/ **Czardas** in D minor (Largo) by **Vittorio Monti** (4 hands).

A rhapsodical concert piece written in 1904, it is a well-known folkloric piece based on a Hungarian csárdás*. It was originally composed for violin, mandolin or piano. There are arrangements for orchestra and for a number of solo instruments.

**New-style dances developed in the 18th and 19th centuries are the Hungarian name for national dances, with Hungarian embroidered costumes and energetic music. Men slam boots in front of ladies dancing in a circle. The Csárdás demonstrates the contagious exuberance of Hungarian folk dance still celebrated in the villages. It is characterized by its alternation of tempo, starts slowly, and ends quickly.*

20/ **Hungarian Dance** n° 5

The Hungarian dance No. 5 in F sharp minor (Allegro) by **Johannes Brahms** (1833-1897) is the most famous of his 21 Hungarian Dances, for four hands piano, composed around 1867. For this piece, Johannes Brahms juxtaposes the composition taken over *Erinnerung an Bartfeld (Souvenir de Bardejov)* by the Hungarian composer **Béla Kéler**, with successive alternations of slow and melancholy parts and rhythmic, fast, fiery, and grandiose parts of Hungarian, Slavic, and Gypsy music.

We cannot speak definitively of the compositions of Brahms, but rather the adaptations of the author of the gypsy music purified of its virtuoso parts, it however keeps the original rhythm and melody.

Brahms was very influenced by this music brilliantly played by the Hungarian violinist Eduard Réményi virtuoso of gypsy music.

Brahms himself had forbidden publishers to classify his "Hungarian Dances" in an opus out of intellectual honesty.

Only a few dances, especially the 11th, with its Dorian adornment and tonal oscillations remind us of the Brahmsian style. Proof that his work was strongly nourished by his youthful years where gypsy groups animated the evenings with him in cabarets and on the port of Hamburg.

Let us quote Franz Liszt, the famous Hungarian virtuoso who was a pioneer in the field, followed by Kodaly, Chopin for Poland, Grieg for Norway, Dvorák for Czechoslovakia, Sibelius for Finland, Enesco and Bartók for Romania. Without forgetting the composers of other nationalities: Ravel France-Hungary, Sarasate Spain Hungary...

We understand why music touches us. It comes directly from the soul of the people and from this transmission. This soul is rooted in art where every man's heart can beat in unison.

Ludmilla Guilmault et Jean-Noël Dubois

The artists

Ludmilla Guilmault was a student at the Magda Tagliaferro Academy in Paris where she obtained the Certificate and Diploma of Honour and specialised theory, harmony, counterpoint, and fugue.

Becoming a soloist, she showed her fiery temperament, highly passionate but also extremely delicate, a characteristic contrast in her talent.

She has been awarded several distinctions:

- Gold medal - Paris
- Cziffra foundation
- First prize in the “golden keys” competition
- First prize in the French musical competition

Ludmilla Guilmault gives charity-concerts all over the world, bringing music to people and places where suffering, illness and handicap are rampant.

Jean-Noël Dubois, Originally from La Châtre en Berry, land of George Sand.

He met Pierre Sancan, professor at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, followed by György Cziffra. This will be crucial for his musical career.

Winner of the International competitions: Franz Liszt Utrecht Competition.

Specialist of Franz Liszt, he is also a great interpreter of Chopin.

Tired of concerts but passionate about teaching and instrumental making, he devotes himself to pedagogy, training toddlers and future professionals. The meeting with Ludmilla Guilmault made him go back to the stage much to the happiness of the public.

He has a natural virtuosity, great sensitivity and rare generosity.

Duo Guilmault-Dubois

The Duo Cziffra with Ludmilla Guilmault and Jean-Noël Dubois was formed in 2007 when they met quite by chance. Both pianists play with strong, fiery temperament, and they have both always appreciated the Russian Folklore.

On stage they are as one, totally complementary, they both unleash on the public their passion for this music full of character.

Their discography on the site

www.ludmilla-guilmault.com



Duo à quatre mains